

LE STENOGRAPHE CANADIEN

(Canadian Shorthand Journal)

XX^{me} Année,

MONTRÉAL, AVRIL 1909.

No 4.

PEDAGOGIE DE LA STENOGRAPHIE

Par

J.-B. ESTOUP,

Sténographe de la Chambre des Députés française

I

La première qualité d'une méthode d'enseignement est de s'adapter exactement à la nature même de l'objet enseigné. Il n'existe pas, en effet, de méthode unique s'appliquant uniformément à toutes les matières. On n'apprend pas la géométrie comme on apprend la musique, les sciences descriptives comme les arts d'application.

Or il serait très exagéré de considérer comme une science la connaissance de la technique d'un système de sténographie. En réalité, il est impossible d'envisager l'écriture sténographique en dehors de son usage normal. La sténographie est à peu près exclusivement un art, art mécanique pour une petite partie, art intellectuel pour la plus grande part.

Ceci posé, il est aisé de faire un choix entre les deux grands méthodes qui, en somme, se partagent tout l'enseignement : la méthode déductive et la méthode inductive.

La première consiste à s'appuyer sur des vérités générales, sur des définitions dont on déduit les applications aux cas particuliers ; la deuxième, au contraire, consiste à prendre les faits pour point de départ, à les faire observer, expérimenter, à les classer d'après leurs rapports et à conduire ensuite tout doucement l'élève aux lois qui les dominent. La première méthode est employée pour l'enseignement des sciences et en particulier des mathématiques ; la faculté à laquelle elles font surtout appel est le raisonnement ;

l'essentiel est de saisir l'enchaînement logique des théorèmes.

Mais partout où il s'agit non plus d'abstractions, d'œuvres de la pure pensée, mais bien de choses concrètes et réelles, la méthode déductive ne saurait donner aucun bon résultat. Les arts s'accrochent mal de la déduction. Ce qu'ils mettent en œuvre, c'est beaucoup moins le raisonnement que la mémoire, l'imagination, l'association des idées. L'essentiel, dans l'apprentissage d'un art comme la sténographie, n'est pas la compréhension de la logique des règles d'un système, mais leur application pratique.

C'est pourquoi la méthode d'enseignement en sténographie devra être la méthode inductive qui consiste à apprendre d'abord les détails d'exécution, les signes. Ce n'est qu'ensuite et pour fixer et consolider les souvenirs de ces détails d'exécution, qu'il sera utile de remonter aux lois générales, aux règles qui président à la formation et à la combinaison des signes.

En procédant ainsi, on suivra la marche naturelle de l'esprit dans l'acquisition des connaissances. L'esprit de l'enfant comme celui de l'adulte va toujours du particulier au général, de l'exemple à la règle, de l'expérience à la loi, de l'exercice pratique au précepte général, du concret à l'abstrait, du signe à la chose signifiée.

On obéira à la grande loi de la pédagogie moderne qui veut que les choses devancent les mots. On fera ce que fait l'instituteur qui donne une leçon de chose : on mettra le signe sténogra-